



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

385. Ais. Plance.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

feite plutôt par les effets qu'elle produit dans les parties qui en sont affectées, que par aucune sensation bien distincte. *Acreté* est d'un usage commun, par conséquent plus fréquent; il convient aussi à plusieurs sortes de choses; c'est non-seulement une qualité piquante, capable, ainsi que l'*accrimonie*, d'être une cause active d'altération dans les parties vivantes du corps animal; c'est encore une sorte de faveur que le goût distingue & démêle des autres par une sensation propre & particulière que produit le sujet affecté de cette qualité.

385. AIS. PLANCE.

Je ne connois point de mots plus synonymes que ces deux; la différence de genre n'en produit aucune dans le sens littéral. Tout ce que j'appergois de propre à en distinguer le caractère, c'est, dans le mot de *planche*, une plus grande étendue de signification, avec un certain rapport au service, qui fait qu'il a des dérivés, & qu'on s'en sert souvent dans un sens figuré; au lieu que celui d'*ais*, privé de tout accessoire, n'est employé que dans le sens littéral, & même si rarement qu'il paroît vieillir.

On fait des *ais* de toutes sortes de bois. On passe le ruisseau sur une *planche*. Le Baptême est la première *planche*, qui sauve l'homme du naufrage général causé par le péché d'Adam: & la Pénitence est une seconde *planche* pour le tirer de sa chute particulière, & le conduire au port du salut. Il est plus hardi que sage de faire la *planche* pour les autres (a).

(a) Il me semble que le mot de *planche* désigne principalement la forme d'un corps qui a beaucoup de longueur, bien moins de largeur, & très-peu d'épais-

leur ; delà vient qu'il y a des *planches* de cuivre , & des *planches* en terme de jardinage. Je crois que le mot d'*ais* ne peut se dire que de *planches* de bois , & qu'il renferme dans sa signification une idée spéciale d'un service déterminé. (B.)

386. AJUSTEMENT. PARURE. (N.)

Ce qui appartient à l'habillement complet, quel qu'il soit, simple ou orné, est *ajustement*. Ce qu'on ajoute d'apparent & de superflu, est *parure*. L'un se règle par la décence & la mode ; l'autre, par l'éclat & la magnificence.

Un *ajustement* de goût est plus avantageux à la beauté, que de riches *parures*.

Il faut être propre & régulier dans son *ajustement*, sans y paroître trop attentif. L'amour & la *parure* font l'occupation du commun des femmes.

387. ALONGER. PROLONGER. PROROGER. (N.)

Alonger, c'est ajouter à l'un des bouts, ou étendre la matière. *Prolonger*, c'est reculer le terme de la chose, soit par continuité, par délai, ou par production d'incidents. *Proroger*, c'est maintenir l'autorité, l'exercice ou la valeur au-delà de la durée prescrite.

On *alonge* une robe, une tringle, un discours. On *prolonge* une avenue, une affaire, un travail. On *proroge* une loi, une assemblée, une permission, un congé.

388. AMBASSADEUR. ENVOYÉ DÉPUTÉ. (N.)

Les *Ambassadeurs* & les *Envoyés* parlent & agissent au nom de leurs Souverains ; avec cette différence, que les premiers ont une qualité